

1/2023

Leçon 9

Gardez-vous de toute cupidité

Sabbat après-midi 25 février 2023

Dieu, dont nous sommes par nature des ennemis (*voir Romains 5.10*), veut restaurer en nous son image (*voir 2 Corinthiens 3.18*), mais à condition que nous lui donnions notre cœur sans partage (*voir Matthieu 22.34-40 ; 16.24-26 ; Luc 14.26*). Voici comment le Saint-Esprit décrit notre condition : « Vous êtes morts par vos offenses et par vos péchés » (*Éphésiens 2.1*) ; « la tête entière est malade, et tout le cœur est souffrant » ; « rien n'est en bon état » (*Ésaïe 1.5,6*). Nous sommes retenus par les pièges de Satan et soumis à « sa volonté » (*2 Timothée 2.26*). Dieu désire nous guérir et nous rendre la liberté. Mais comme cela nécessite une transformation complète de notre nature, il faut que nous nous abandonnions entièrement à lui (*voir Jean 12.24 ; Galates 2.20*).

La guerre contre le moi est la plus grande qui ait jamais été livrée. L'abandon de soi-même, la soumission entière à la volonté de Dieu ne s'obtient pas sans combat ; mais cette soumission est nécessaire à notre transformation et à notre sanctification.

... (Dieu) place devant nous la félicité à laquelle il veut que nous parvenions par sa grâce. Désireux d'accomplir sa volonté en nous, il nous invite à nous donner à lui. À nous de décider si nous voulons être affranchis de l'esclavage du péché et participer à la glorieuse liberté des enfants de Dieu.

Steps to Christ, p. 43 ; *Le Meilleur Chemin*, p. 41.

Rendez-vous complètement dépendants de Dieu. Si vous agissez autrement, il est temps de faire une halte. Arrêtez-vous exactement où vous êtes, et changez l'ordre des choses. En toute sincérité, que votre âme affamée crie à Dieu. Lutte avec les agents célestes jusqu'à ce que vous ayez la victoire (*voir Genèse 32.23-33*). Mettez votre être tout entier, âme, corps et esprit, dans les mains du Seigneur et prenez la résolution d'être Son agent aimant et consacré, animé par Sa volonté, contrôlé par Sa pensée qui a pénétré en vous par Son Esprit. Alors vous discernerez clairement les choses célestes.

Si nous permettions à nos pensées de demeurer davantage sur Christ et sur le monde céleste, nous trouverions un stimulant puissant et un soutien dans les batailles du Seigneur (*voir 1 Timothée 6.12 ; 2 Timothée 4.7*). L'orgueil et l'amour du monde perdront de leur force lorsque nous contemplerons les gloires de ce pays meilleur qui sera bientôt notre foyer. En comparaison avec le charme de Christ, toutes les attractions terrestres sembleront de petite valeur (*voir Philippiens 3.4-8*).

Sons and Daughters of God, p. 105.

Une charité constante et désintéressée constitue le remède divin à l'égoïsme et à la convoitise qui nuisent à notre caractère. Dieu a institué la générosité systématique pour soutenir sa cause et venir en aide à ceux qui souffrent et sont dans le besoin. Il a voulu que nous prenions ainsi l'habitude de donner, afin de neutraliser le dangereux et fallacieux péché de la cupidité (*voir Luc 12.15 ; Matthieu 6.19-24 ; Colossiens 3.5 ; Hébreux 13.5*). En effet, si nous donnons continuellement, la convoitise perd son emprise sur nous. Selon le dessein de Dieu, la générosité systématique a pour but d'enlever à celui qui veut posséder toujours plus, les biens qu'il a pu acquérir, pour les consacrer à Dieu, à qui ils appartiennent...

Si nous pratiquons, selon le plan de Dieu, la générosité systématique, notre tendance à la cupidité diminue et notre libéralité grandit. Dès que leurs richesses s'accroissent, les hommes — même ceux qui se prétendent croyants — y attachent leur cœur (*voir Matthieu*

6.21) ; et plus ils accumulent, moins ils donnent au trésor du Seigneur (voir *Luc 21.1-4*). Les richesses rendent donc les hommes égoïstes, l'accumulation des biens entretient la cupidité et, avec le temps, cette avidité ne fait qu'empirer. Dieu sait le danger que nous courons dans ce domaine. Aussi nous a-t-il entourés d'une barrière capable de prévenir notre propre ruine : il nous demande de pratiquer constamment la libéralité afin que l'habitude d'accomplir de bonnes œuvres neutralise les tendances contraires.

Testimonies for the Church, vol. 3, p. 548 ; Le Foyer chrétien, p. 356.

Dimanche 26 février 2023

Le péché originel par excellence

Aussi longtemps que régna, dans l'univers de Dieu, cette obéissance (soumission intelligente faite d'amour, de confiance et d'admiration), la paix fut parfaite. L'armée céleste mettait ses délices à seconder les plans de son Créateur, à réfléchir sa gloire et à chanter ses louanges. L'amour envers Dieu était suprême ; celui des êtres célestes les uns pour les autres était pur et plein d'abandon. Aucune note discordante ne troublait les harmonies célestes.

Mais cet heureux état de choses prit fin... Imperceptiblement, Lucifer (voir *Ésaïe 14.12-14*) se laissa bercer par des pensées ambitieuses. « Ton cœur s'est enorgueilli de ta beauté ; et ton opulence t'a fait perdre la sagesse » (*Ézéchiël 28.12-15,17*). « Tu disais en ton cœur : Je monterai au ciel, j'élèverai mon trône au-dessus des étoiles de Dieu ; ... je serai semblable au Très-Haut » (*Ésaïe 14.13,14*). Cet ange puissant, dont toute la gloire venait de Dieu, en vint à la considérer comme lui appartenant en propre. Non content d'occuper une place qui l'élevait au-dessus de toute l'armée des anges, il osa convoiter des hommages qui n'étaient dus qu'au Créateur. Au lieu d'encourager tous les êtres célestes à faire de Dieu l'objet suprême de leur adoration et de leur obéissance, il se mit à attirer sur lui leur affection et leurs loyaux services, allant jusqu'à convoiter les honneurs dont l'Être infini avait investi son Fils comme sa prérogative exclusive.

Patriarchs and Prophets, p. 35 ; Patriarches et Prophètes, p. 11.

... Beaucoup prétendent croire en Dieu, mais le renient par leurs œuvres (voir *Matthieu 7.21-23*). Leur culte de l'argent, des propriétés et des terres en fait des idolâtres et des apostats (voir *Éphésiens 5.5 ; Colossiens 3.5*). Tout égoïsme est une forme de cupidité, par conséquent une idolâtrie. Beaucoup de ceux dont les noms sont inscrits sur les registres de l'église en tant que croyants en Dieu et en la Bible, sont des adorateurs des biens que le Seigneur leur a confiés pour qu'ils en soient les économes. Ils ne se prosternent peut-être pas littéralement devant leur trésor terrestre, mais néanmoins ils en ont fait leur dieu (voir *Romains 1.18-25*). Ce sont des adorateurs de Mamon (voir *Matthieu 6.24,25*). Ils offrent aux choses de ce monde l'hommage qui appartient au Créateur. Lui qui voit et connaît toutes choses prend note de la fausseté de leur profession de foi.

Dieu est chassé du temple de l'âme d'un chrétien mondain qui permet ainsi aux choses du monde d'y avoir une large place. L'argent est son dieu. Cet argent appartient à Dieu, mais celui à qui il a été confié refuse de le convertir en actes de bienfaisance. S'il l'utilisait conformément au dessein de Dieu, l'encens de ses bonnes œuvres monterait vers le ciel et, de milliers d'âmes converties, se feraient entendre les chants de louange et de reconnaissance.

Counsels on Stewardship, p. 223 ; Conseils à l'économe, p. 235.

La vraie religion procure la paix, la joie et le contentement. La piété est profitable pour la vie présente et pour la vie à venir.

C'est un péché quand l'inquiétude et le mécontentement finissent par des tensions et des plaintes. Mais il est louable d'être insatisfait de soi afin d'être poussé à un effort plus sérieux d'amélioration pour un champ plus large d'efficacité. Cette insatisfaction ne conduit pas au découragement mais permet de rassembler des forces pour une efficacité plus grande et plus étendue. Gardez seulement l'équilibre entre des principes religieux fermes et une conscience sensible, toujours dans la crainte de Dieu. Vous serez alors certainement équipé pour une vie utile.

Our High Calling, p. 242.

Lundi 27 février 2023

Malédiction dans le camp

... Pour établir sa culpabilité sans conteste, comme pour éviter toute possibilité d'une condamnation injuste, Josué adjura Acan d'avouer sa faute (*voir Josué 7.1-26 ; 8.1-29*). Le malheureux fit une entière confession de son péché. « Oui, c'est moi, dit-il, qui ai péché contre l'Éternel, le Dieu d'Israël... J'ai vu dans le butin un beau manteau de Sinéar, deux cents sicles d'argent, et un lingot d'or du poids de cinquante sicles ; je les ai convoités, et je les ai pris : vous les trouverez cachés dans la terre, au milieu de ma tente...

... À cette heure de triomphe et de châtement, il ne s'était trouvé, sur des millions d'Israélites, que ce seul homme pour oser violer l'ordre de Dieu. La cupidité d'Acan avait été excitée par un fastueux vêtement babylonien, qu'il appelait encore, au moment d'être exécuté, « un beau manteau de Sinéar ». Entraîné d'un péché dans un autre, il avait fini par s'approprier l'or et l'argent consacrés au trésor de l'Éternel, frustrant ainsi Dieu des prémices de la terre de Canaan.

Patriarchs and Prophets, p. 495, 496 ; *Patriarches et Prophètes*, p. 476.

Celui qui considère les choses terrestres comme le plus grand bien, celui qui passe sa vie à rechercher les richesses du monde fait, vraiment, un mauvais investissement. Il se rendra compte, trop tard, que ce en quoi il a mis sa confiance, se défait et tombe en poussière (*voir Matthieu 6.19-21 ; Luc 12.13-34*). Ce n'est que par l'abnégation, par le sacrifice des richesses terrestres, que les richesses éternelles peuvent être obtenues. Ce n'est qu'à travers de nombreuses tribulations que le chrétien peut entrer dans le royaume de Dieu (*voir Actes 14.21,22*). Il doit, continuellement, combattre le bon combat (*voir 1 Timothée 6.1-14*), ne déposant les armes que lorsque le Christ lui offrira le repos. Ce n'est qu'en donnant tout au Christ qu'il obtiendra l'héritage éternel.

This Day With God, p. 152.

Ce fut la ruine des Juifs, et ce sera encore la ruine de beaucoup d'âmes de nos jours (*voir Luc 5.27-39 ; Ésaïe 58.4-10*). Des milliers de personnes commettent la même erreur qui fut commise par les pharisiens que le Christ réprimanda à l'occasion du festin de Matthieu. Plutôt que d'abandonner une idée chérie, ou de rejeter quelque opinion devenue une idole, elles refusent d'accepter la vérité qui descend du Père des lumières. Confiantes en elles-mêmes, s'appuyant sur leur propre sagesse, elles ne se rendent pas compte de leur indigence spirituelle (*voir Matthieu 5.3*). Si elles ne trouvent pas un salut leur permettant d'accomplir une œuvre importante, elles rejettent le salut qui leur est offert.

Une religion légaliste est impuissante pour conduire les âmes au Christ : c'est une religion destituée d'amour, d'où le Christ est absent. Le jeûne et la prière inspirés par un esprit de propre justice sont une abomination aux yeux de Dieu. L'assemblée de culte solennelle, le cycle des cérémonies religieuses, l'humiliation extérieure, le sacrifice que l'on s'impose, tout ceci proclame que l'on se considère juste, ayant droit au ciel, mais ce n'est qu'un leurre (*voir Luc 18.9-14*). Nos œuvres ne peuvent acheter le salut (*voir Éphésiens 2.8-10*).

... Un homme doit être entièrement vidé de lui-même s'il veut devenir un croyant en Jésus dans toute l'acception du terme. Quand on a renoncé au moi le Seigneur peut faire de nous une nouvelle créature (*voir Matthieu 16.24-26 ; 2 Corinthiens 5.17*). Les autres neuves peuvent contenir le vin nouveau (*voir Matthieu 9.16,17*). L'amour du Christ communiquera au croyant une vie nouvelle. Le caractère du Christ sera reproduit chez celui qui regarde vers l'auteur et le consommateur de notre foi (*voir Hébreux 12.1,2*).

The Desire of Ages, p. 280 ; *Jésus-Christ*, p. 265, 266.

Mardi 28 février 2023

Le cœur de Judas

Judas (*voir Matthieu 10.1-4*) possédait de réelles qualités, mais dans son caractère se trouvaient certains traits qui devaient être éliminés avant qu'il pût arriver au salut. Il devait naître à nouveau, non d'une semence corruptible, mais d'une semence incorruptible. Sa tendance héréditaire, qu'il aggravait en la cultivant, était la cupidité (*voir Jean 12.1-8*). Entretien, elle devint une habitude qu'il manifesta dans toute sa manière de vivre...

... Il eut toutes possibilités de recevoir le Christ comme son Sauveur personnel, mais il refusa ce don. Il ne voulait pas abandonner sa volonté et sa vie au Christ. Il décida de ne pas pratiquer ce qui était contraire à ses propres inclinations ; en conséquence, son esprit d'avarice ne fut pas corrigé. Tout en prenant les apparences extérieures d'un disciple en présence du Christ lui-même, il s'appropriait les fonds qui appartenaient au trésor de l'Éternel.

Si Judas avait eu le désir de posséder la droiture de cœur, il aurait pu bénéficier de ces leçons ; mais il fut vaincu par sa tendance à thésauriser, et l'amour de l'argent régna sur lui comme une puissance dominante. En le tolérant, il permit à ce trait de caractère de se développer et de s'enraciner en lui au point d'expulser la bonne semence de la vérité qui avait été jetée dans son cœur (*voir Matthieu 13.1-23*).

Counsels on Stewardship, p. 219, 220 ; *Conseils à l'économiste*, p. 232.

L'argent était pour Judas une tentation constante. De temps en temps, quand il rendait à Christ un petit service ou qu'il consacrait quelque temps à des missions religieuses, il se rémunérait en puisant dans le petit fonds collecté pour faire avancer l'évangile. Il devint finalement si avaricieux qu'il se plaignit amèrement du coût du parfum répandu sur la tête de Jésus. Il tournait et retournait cette pensée et calculait l'argent qu'il aurait pu dépenser s'il avait été placé entre ses mains, si le parfum avait été vendu. Son égoïsme grandit au point qu'il pensait que leur bourse avait vraiment subi une grande perte en ne

recevant pas en argent la valeur du parfum. Finalement, il se plaignit ouvertement au Christ du gaspillage que représentait cette offrande coûteuse. Notre Sauveur le réprimanda pour sa cupidité. La rancœur de Judas devint si forte au point qu'il trahit son maître pour une petite somme d'argent. Il se trouvera des observateurs du sabbat qui ne seront pas plus fidèles que Judas.

Testimonies for the Church, vol. 4, p. 42.

En nous approchant de Dieu, nous nous approchons aussi les uns des autres. Nous ne pouvons nous avancer vers le même point, qui est la croix, sans nous unir en esprit. Le Christ pria pour que ses disciples devinssent un comme lui et le Père étaient un (*voir Jean 17.20-23*). Cherchons à être un par nos pensées, nos conceptions, afin que Dieu soit glorifié en nous comme il l'est dans le Fils. Et Dieu nous aimera comme il aime son Fils.

Dieu vous aime. Il ne désire pas vous attirer près de lui pour vous blesser, mais pour vous consoler, répandre sur vous l'huile de joie, guérir les plaies causées par le péché et restaurer ce que Satan a détruit. Il souhaite vous donner « un vêtement de louange au lieu d'un esprit abattu » (*voir Ésaïe 61.1-3*).

That I May Know Him, p. 246 ; *Pour mieux connaître Jésus-Christ*, p. 248.

Mercredi 1er mars 2023

Ananias et Sapphira

... Dieu hait l'hypocrisie et le mensonge. Ananias et Sapphira pratiquaient la fraude dans leur conduite envers Dieu (*voir Actes 4.32-37 ; 5.1-11*). Ils mentaient au Saint-Esprit, et leur péché fut frappé d'un prompt et terrible châtement. Quand Ananias apporta son offrande, Pierre lui dit : « Ananias, pourquoi Satan a-t-il rempli ton cœur, au point que tu mentes au Saint-Esprit, et que tu aies retenu une partie du prix du champ ? S'il n'eût pas été vendu, ne te restait-il pas ? Et, après qu'il a été vendu, le prix n'était-il pas à ta disposition ? Comment as-tu pu mettre en ton cœur un pareil dessein ? Ce n'est pas à des hommes que

tu as menti, mais à Dieu. Ananias, entendant ces paroles, tomba et expira. Une grande crainte saisit tous les auditeurs. »

... La sagesse infinie jugea que cette manifestation éclatante de la colère de Dieu était nécessaire pour empêcher la jeune Église de se démoraliser. Les croyants augmentaient rapidement. L'Église aurait été en danger si, parmi les convertis, il s'était trouvé des hommes et des femmes qui, tout en professant de servir Dieu, adoraient Mamon. Le jugement d'Ananias et de Saphira prouvait que les hommes ne peuvent tromper Dieu, qu'il découvre les péchés du cœur et qu'on ne doit pas se moquer de lui (*voir Galates 6.7*). Il était appliqué pour mettre en garde les fidèles contre le mensonge et l'hypocrisie, et les empêcher de commettre un vol envers Dieu (*voir Malachie 3.8-12*).

The Acts of the Apostles, p. 72, 73 ; *Conquérants pacifiques*, p. 65, 66.

... Il en est qui se sont rendus coupables du péché d'Ananias et de Saphira, pensant que s'ils retenaient une partie de leurs dîmes, leurs frères n'en sauraient jamais rien (*voir Actes 4.32-37 ; 5.1-11*). C'est ainsi que se conduisit le malheureux couple dont l'exemple nous est donné comme avertissement. Dieu montre par là qu'il sonde les cœurs (*voir Jérémie 17.9-10 ; Romains 8.27 ; Hébreux 4.12,13*). Les mobiles et les desseins des hommes ne peuvent lui être cachés. Il a donné cet avertissement aux chrétiens de tous les âges, afin de les préserver du péché auquel les cœurs des hommes sont continuellement enclins.

Bien que de nos jours la répétition du péché d'Ananias et de Saphira ne soit suivie d'aucune marque visible du déplaisir de Dieu, le péché n'en est pas moins haïssable à ses yeux, et les pécheurs devront en rendre compte au jour du jugement (*voir Ecclésiaste 12.13,14*). Il en est même qui s'attirent la malédiction de Dieu déjà dans cette vie. Lorsqu'on promet de donner une certaine somme pour la cause, c'est un vœu que l'on fait à Dieu ; et cette promesse doit être saintement tenue. Aux yeux de Dieu, ce n'est rien de moins qu'un sacrilège que de s'approprier ce que nous nous sommes engagés à donner pour l'avancement de son œuvre. (*Voir Matthieu 5.33-37*.)

Testimonies for the Church, vol. 4, p. 469 ;
Témoignages pour l'Église, vol. 1, 631, 632.

Le sacrifice de soi est la clef de voûte des enseignements du Christ (*voir Matthieu 16.24-26*). Cette réalité est souvent présentée aux croyants dans un langage qui peut paraître autoritaire, du fait qu'il n'y a pas d'autre moyen de sauver les hommes que de les soustraire à leur comportement égoïste. Durant sa vie terrestre, le Christ a donné une vraie représentation de la puissance de l'Évangile... Il promet une participation à la récompense éternelle des rachetés à toute âme qui souffrira avec lui dans l'opposition au péché, dans le travail pour sa cause, dans le renoncement à soi-même pour le bien d'autrui (*voir Matthieu 19.27-30*). Par l'application de l'esprit qui caractérisait l'œuvre de sa vie, nous devenons participants de sa nature (*voir 2 Pierre 1.3,4*). En prenant part à cette vie de sacrifice pour la cause d'autrui, nous portons avec lui dans la vie à venir « un poids éternel de gloire » (*2 Corinthiens 4.17*).

The Review and Herald, September 28, 1911 ;
Conseils à l'économiste, p. 28.

Jeudi 2 mars 2023

Vaincre la convoitise

Le péché même qui causa la perte d'Acan (*voir Josué 7.1-26*) avait sa racine dans l'amour de l'argent (*voir 1 Timothée 6.10*). C'est un des péchés les plus communs de nos jours, et dont on fait le moins de cas. D'autres fautes sont poursuivies et châtiées ; mais il est très rare que la violation du dixième commandement donne lieu ne fût-ce qu'à une simple réprimande. L'histoire d'Acan est là pour nous en apprendre l'énormité et les terribles conséquences.

L'avarice, l'âpreté au gain, est un mal qui se développe graduellement. Acan l'avait caressé au point que cette passion était devenue pour lui une chaîne presque impossible à briser. Il aurait été horrifié si on lui avait dit que ce péché allait causer un désastre en Israël ; mais le mal avait fini par endormir sa conscience, et il ne

succomba que trop facilement à la tentation.

En face d'avertissements aussi solennels et explicites, ne commet-on pas aujourd'hui des péchés tout semblables ? La convoitise et l'avarice nous sont tout aussi formellement défendus qu'elles le furent à Israël et à Acan. Il est écrit ... « Gardez-vous avec soin de toute avarice » (*Luc 12.15*) ... Nous avons les exemples lamentables d'Acan, de Judas (*voir Jean 12.1-6*), d'Ananias et de Saphira (*voir Actes 4.32-37 ; 5.1-11*). Avant ceux-là, il y a eu celui de Lucifer, « le fils de l'aurore », qui perdit à jamais la gloire et la félicité du ciel pour avoir convoité une plus haute position (*voir Ésaïe 14.12-15 ; Apocalypse 12.1-18*). Et malgré tous ces exemples, la convoitise abonde.

Patriarchs and Prophets, p. 496 ; *Patriarches et Prophètes*, p. 476, 477.

... Dieu a tout prévu pour que nous ne soyons pas tentés au-delà de nos forces ; pour chaque tentation il a préparé une issue (*voir 1 Corinthiens 10.13*). Si nous vivons pleinement pour lui, nous ne permettrons pas à notre esprit de se complaire dans des pensées égoïstes (*voir Matthieu 16.24-26*).

Si Satan trouve un moyen d'accéder à notre esprit, il y sèmera son ivraie (*voir Matthieu 13.24-30*) et fera en sorte qu'elle se développe et produise une riche moisson. Mais il ne peut en aucun cas parvenir à dominer nos pensées, nos paroles et nos actions, à moins que nous ne lui ouvrons nous-mêmes la porte. Dans ce cas, il entrera et, en détruisant la bonne semence jetée dans le cœur, il anéantira l'effet de la vérité (*voir Matthieu 13.1-43*).

Tous ceux qui portent le nom de chrétiens ont besoin de veiller et prier (*voir Matthieu 26.41*), et de garder l'accès de leur âme (*voir Proverbes 4.23*), car Satan est à l'œuvre pour corrompre et détruire si on lui cède tant soit peu (*voir 1 Pierre 5.8,9*).

The Adventist Home, p. 402 ; *Le Foyer chrétien*, p. 388,

Ces paroles (*voir 1 Corinthiens 10.12,13*) sont destinées à ceux qui entretiennent des relations avec le monde, sujets aux tentations et aux influences séductrices et trompeuses. Ayant placé leur esprit en celui qui est leur soleil et leur bouclier (*voir Psaume 84.11*), la noirceur et les ténèbres qui les environnent ne terniront point leurs vêtements. Ils chemineront avec Christ ; priant, croyant et travaillant pour sauver les âmes sur le point de périr. Ceux qui tentent de briser les liens qui les retiennent prisonniers à Satan ne connaîtront pas l'humiliation, s'ils font de Christ leur compagnon. Les tentations et les séductions surviendront sans cesse, suscitées par le maître du mensonge, déterminé à altérer l'œuvre des êtres humains. Cependant, si ces derniers font confiance en Dieu, s'ils sont doux et humbles de cœur (*voir Matthieu 11.28-30*) et suivent la voie de l'Éternel (*voir Genèse 18.18,19*), le ciel se réjouira car ils auront remporté la victoire (*voir Luc 15.3-7*).

The SDA Bible Commentary, vol. 7, p. 960; commentaire d'Ellen White sur Apocalypse 3.4,5,10 aussi dans *Christ triomphant*, p. 49.

Vendredi 3 mars 2023

Pour aller plus loin:

°*Our High Calling*, "Let Jesus Lead," p. 38; [Abandonnez le gouvernail à Jésus].

« Jésus lui dit : C'est moi qui suis le chemin, la vérité et la vie. Personne ne vient au Père sinon par moi ». (*Jean 14.6*)

« Oh, nous qui sommes pèlerins et étrangers sur cette terre... puissions-nous comprendre Christ, le chemin, la vérité et la vie. Il dit : « Personne ne vient au Père sinon par moi » (*Jean 14.6*). Le chemin qu'il a tracé est si simple et si visible que même le plus grand pécheur, chargé de sa culpabilité, ne peut le manquer. Aucun de ceux qui cherchent en tremblant n'échouera dans sa recherche de la vraie voie et dans sa marche sous une lumière pure sainte, car Jésus ouvre le chemin.

Le chemin est si étroit et si saint que le péché ne peut y être toléré. Pourtant il est accessible à tous. Aucune âme découragée, tremblante, aux prises avec le doute ne peut dire : « Dieu ne s'occupe pas de moi. » Chaque âme est précieuse à Ses yeux... Quand Satan a triomphé et est devenu le prince de ce monde, quand il a déclaré que le monde était son royaume, quand nous étions tous abimés et corrompus par le péché, Dieu a envoyé, du ciel, Son messager, Son Fils unique même, pour proclamer à tous les habitants de la terre ... « J'ai pourvu à la rançon. J'ai établi une issue de secours pour tous ceux qui périssent. J'ai établi les documents pour leur libération, tous scellés par le Seigneur du ciel et de la terre ».

Ce n'est pas parce qu'il y aurait eu une faille quelconque dans le titre de propriété acheté pour vous, que vous ne l'avez pas accepté. Ce n'est pas parce la miséricorde, la grâce et l'amour du Père et du Fils auraient été insuffisants et n'auraient pas été accordés gratuitement que vous ne vous réjouissez pas de l'amour qui pardonne... Si vous êtes perdu, c'est parce que vous ne voulez pas venir à Christ pour avoir la vie.

Dieu attend d'offrir la bénédiction du pardon des péchés, du pardon de l'iniquité, du don de la justice à tous ceux qui croiront en Son amour et accepteront Son salut. Christ est prêt à dire au pécheur repentant : "Regarde, je t'enlève ta faute" (*Zacharie 3 : 4*). Christ est le lien qui unit Dieu et l'homme. Le sang de Jésus-Christ plaide éloquemment en faveur des pécheurs. »

°Reflecting Christ, "Christ a Perfect Example for All," p. 37. [Le Crist un exemple parfait pour tout un chacun]

Et Jésus progressait en sagesse, en stature et en grâce auprès de Dieu et des humains. (Luc 2.52).

« L'homme est tombé. L'image de Dieu en lui s'est effacée. En désobéissant, ses goûts se sont pervertis, son pouvoir s'est affaibli,

apparemment incapable de n'envisager que tribulation et colère. Mais Dieu, par Christ, a forgé un moyen d'échapper et Il dit à chacun : « Vous serez donc parfaits, comme votre Père céleste est parfait. » (*Matthieu 5.48*) Son objectif est que chaque homme se tienne devant Lui debout avec noblesse et Dieu sera vainqueur. Il a envoyé Son Fils dans ce monde pour porter le châtiment qu'entraîne le péché et pour montrer à l'homme comment vivre sans péché.

Christ est notre idéal. Il a laissé un exemple parfait aux enfants, aux jeunes et aux adultes. Il est venu sur cette terre et a parcouru les différentes phases de l'expérience humaine. Le péché n'a pas trouvé de place dans Sa vie. Du commencement jusqu'à la fin de Sa vie terrestre, Sa loyauté envers Dieu est restée parfaite. La Parole dit : « Or l'enfant grandissait et devenait fort ; il était rempli de sagesse, et la grâce de Dieu était sur lui ». « Et Jésus progressait en sagesse, en stature et en grâce auprès de Dieu et des humains. » (*Luc 2.40 et 52*).

Le Sauveur n'a pas cherché à faire sa propre volonté... Il n'avait pas de foyer sur cette terre, seule la gentillesse de ses amis lui en procurait un, cependant, c'était se sentir au ciel que d'être en sa présence. Jour après jour il était confronté aux difficultés et aux tentations, pourtant il n'y a pas succombé et ne s'est pas découragé. Il était toujours patient et aimable, et les affligés l'acclamaient en tant que messager de vie, de paix et de santé. Sa vie ne renfermait rien qui ne soit pur et noble...

La promesse de Dieu est : « Vous serez saints ; car Je suis saint » (*voir Lévitique 20.26 ; 1 Pierre 1.16*). La sainteté est le reflet de la gloire de Dieu. Mais pour refléter cette gloire nous devons coopérer avec Dieu. Le cœur et l'esprit doivent être libérés de tout ce qui conduit à ce qui est faux (*voir Exode 20.7,16*). La Parole de Dieu doit être lue et étudiée avec un désir sincère d'en tirer une force spirituelle. Cette Parole est le pain du ciel (*voir Deutéronome 8.1-3 ; Jean 6.22-69*). Ceux qui la reçoivent, et l'intègrent à leur vie, croissent dans la force de Dieu. Notre sanctification est l'objet de Dieu dans tous Ses rapports avec nous. Il nous a choisis de toute éternité, afin que nous puissions être saints (*voir Deutéronome 7.6 ; 14.2 ; Jean 15.16 ; Romains 8.29 ; Éphésiens 1.4 ;*

1 Pierre 2.9). Christ déclare : « La volonté de Dieu est votre sanctification » (voir 1 Thessaloniens 4.2-5). Est-ce aussi votre volonté que vos désirs et vos tendances soient amenés en conformité à la volonté divine ? ...

Vivre la vie du Sauveur, vaincre chaque désir égoïste, accomplir courageusement et joyeusement notre devoir envers Dieu et envers ceux qui nous entourent – ceci fait de nous des êtres « plus que vainqueurs », et nous prépare à nous tenir devant le grand trône blanc, « sans taches ni rides », ayant lavé nos robes, qui sont notre caractère, et les ayant rendues blanches dans le sang de l'Agneau. »

Signs of the Times March 30, 1904